

La semaine dernière ils étaient à la maison des associations d'Aleria. Jeudi soir, ils se sont retrouvés dans la salle des fêtes de Ghisunaccia. Les militants du collectif Tavignanu Vivu et ceux de l'association Zeru frazu multiplient les rendez-vous, peu soucieux de la fameuse trêve estivale. Leur objectif : dénoncer la situation actuelle sur le front des déchets. Mais aussi et surtout informer et convaincre de l'impérieuse nécessité de bouleverser durablement et même définitivement nos habitudes. Pour eux tous, un seul mot d'ordre : le tri à la source. Puntu è basta. "C'est la seule alternative. D'autres l'ont fait, dans d'autres régions et d'autres pays et ça a fonctionné. Alors, pourquoi pas nous?", a insisté Colette Castagnoli, porte parole de l'association Zeru frazu, citant notamment les exemples de l'Italie, de l'Alsace et de San Francisco. La stratégie employée, collecte au porte à porte et redevance incitative, a permis à ces territoires de gagner le combat écologique, mais aussi celui de l'économie circulaire. Pour illustrer leurs propos, les organisateurs ont d'abord projeté le documentaire réalisé par Jean-Michel Schiavo pour France 3 Corse Via Stel-



Seulement une petite trentaine de personnes a assisté à la projection du film documentaire "Zeru Frazu, la problématique des déchets en Corse".
/PHOTOS STÉPHANE GAMANT

la. Intitulé *Zeru frazu, la problématique des déchets en Corse*, ce film donne la parole aux différents acteurs de ce dossier, du président de l'Exécutif à ceux du Syvadec et de l'office de l'Environnement en passant par les militants de Zeru frazu, dont Jean-François Bernardini et Colette Castagnoli, et les riverains des régions proches des sites d'enfouissement, ceux de Vico et de Viggianellu ici. L'ancien sénateur du

Haut-Rhin, Jacques Muller, et François Francisci, de la société Francisci Environnement, intervenant également dans le documentaire étaient présents dans la salle. Après la projection, ils ont participé au débat qui s'est ouvert.

Un débat qui ne prêchait hélas qu'à un public de convaincus qui ont évoqué leurs expériences et parfois donné de nouvelles pistes de réflexion. On peut regretter la faible participation à cet

événement qui a rassemblé seulement une petite trentaine de personnes. On notera aussi l'absence quasi totale d'élus locaux puisque seul le président de l'interco du Fium'Orbu-Castellu, Louis Cesari, était dans la salle. Pas de quoi décourager pour autant les militants du Zeru frazu qui ne manqueront pas de poursuivre leur combat. Y compris pendant l'été.

I.V.